

DÉBAT

La religion peut-elle rendre homophobe ?

Laurent Grzybowski

Créé le 26/04/2013 / modifié le 26/04/2013 à 20h48



C'est une étude qui risque de faire du bruit. Et de provoquer une belle polémique dans le climat tendu que connaît aujourd'hui notre pays autour de la question du mariage pour tous. Pourtant, elle a été menée au sein de la prestigieuse [Université catholique de Louvain \(UCL\)](#), en Belgique, par des spécialistes de la psychologie de la religion. Cette étude qui [doit prochainement être publiée](#) dans une revue internationale de sciences sociales des religions, *Journal for the scientific study of religion*, lance un véritable pavé dans la mare en démontrant que, contrairement à ce qu'affirment les opposants au mariage gay, la religion peut être facteur d'homophobie.

Sous la direction de [Vassilis Saroglou](#), responsable du Centre de psychologie de la religion de l'UCL, les chercheurs de l'université catholique ont mis en situation des volontaires afin de recréer des sentiments liés à la psychologie de l'agression. Ils ont trouvé que plus les participants étaient croyants, plus ils avaient tendance à montrer de l'agression envers une cible prétendument gay qui estimait que la défense des droits des homosexuels était une avancée sociale importante.

Leur étude montre que la religion conduirait inconsciemment à une aversion non seulement envers le péché, mais également envers « les pécheurs ». La distinction effectuée habituellement par la doctrine catholique entre les personnes et les actes qu'elles commettent semblerait moins efficace lorsqu'il s'agit des homosexuels.

Une seconde étude examine l'argument contre l'homoparentalité qui consiste à mettre l'accent sur le besoin de « protection du bien-être des enfants », supposés victimes de cette situation. Sur la base d'une enquête par questionnaire, les chercheurs de l'UCL ont voulu savoir si la réprobation de l'homoparentalité était plutôt fondée sur des préoccupations morales relatives au souci d'autrui (valeurs de sollicitude et d'équité, de compassion et d'empathie) ou sur des préoccupations

morales plus conservatrices (valeurs de loyauté, d'autorité et de pureté).

Là encore, le verdict des chercheurs est sans appel. Selon eux, contrairement à ce qu'elles affirment, les personnes croyantes qui sont opposées à l'homoparentalité, le seraient moins pour défendre les enfants que pour préserver un certain ordre des choses et de la nature. De quoi alimenter le débat au sein notamment des catholiques qui restent toujours très divisés sur cette question.

Certains s'inquiètent de la tournure que prennent les événements. Et n'hésitent pas à [contester la dimension « non-violente »](#) des manifestations, estimant qu'il s'agit d'une récupération ou d'un abus de langage.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Vous pouvez réagir en utilisant le module ci-dessous...

© Malesherbes Publications